

et environ 0.25 p. 100 des exportations totales du Canada. Elles comprenaient un pourcentage relativement élevé de produits bruts, industriels, manufacturés et chimiques.

Une autre institution importante est la Commission économique des Nations Unies pour l'Amérique latine: elle sert de centre pour les études économiques de la région. Elle s'est tout spécialement occupée des victimes des séismes au Chili; à une réunion extraordinaire tenue en juin, elle a recommandé à ses membres d'accroître leurs contributions financières et techniques pour les travaux de reconstruction au Chili. Le Canada a continué de suivre avec intérêt l'activité de la Commission, et a même assisté à quelques-unes de ses réunions à titre d'observateur.

Lors de la Conférence de Bogota, tenue en septembre dernier, l'Organisation des États d'Amérique s'est longuement attachée aux problèmes des pays sous-développés d'Amérique du Sud; cette réunion a donc vivement intéressé le Canada. L'Organisation décida de mettre en œuvre un programme interaméricain de progrès social fondé sur des propositions du président Eisenhower. Les États-Unis ont annoncé leur projet de créer un fonds interaméricain de progrès social qui serait doté de 500 millions de dollars et administré par la Banque interaméricaine de développement économique, nouvellement fondée.

Le Gouvernement canadien a approuvé récemment des mesures qui permettront l'ouverture de crédits à longue échéance pour la vente de biens d'équipement à l'étranger; elles offriront des possibilités d'exportation à des sociétés canadiennes, et un certain nombre de pays sud-américains pourront en bénéficier. Ces mesures ont déjà suscité de l'intérêt de la part de sociétés désireuses d'exporter à l'Amérique latine.

En octobre, le Canada a renouvelé l'accord régissant ses relations commerciales avec le Venezuela, conclu en 1950.

Relations commerciales

Les relations commerciales avec les États-Unis, qui occupent le premier rang dans le commerce extérieur du Canada, sont demeurées essentielles à la position économique mondiale de celui-ci. Entre deux pays si interdépendants du point de vue économique, il surgit fatalement nombre de difficultés et de problèmes. Heureusement, il est possible de les examiner au cours de la réunion annuelle du Comité canado-américain pour le commerce et les affaires économiques. Les ministres canadiens ont soulevé cette année la question des contingentements imposés par les États-Unis sur les importations de plomb et de zinc et de certains produits agricoles. Ils ont aussi étudié les problèmes que posent l'écoulement de certains produits excédentaires et quelques changements survenus dans l'industrie du pétrole et du gaz naturel.

Bien que l'on se soit occupé avec profit au cours de l'année de la grande diversité de problèmes qui se posent inévitablement dans le domaine économique entre les deux pays, certains aspects plus essentiels des relations économiques canado-américaines sont demeurés des sujets de préoccupation, notamment le volume des investissements américains au Canada et le déficit constant de la balance des comptes du Canada à l'endroit des États-Unis.

Les échanges entre le Canada et le Royaume-Uni et entre le Canada et les autres pays du Commonwealth ont augmenté en 1960, grâce notamment à la libéralisation accrue du commerce mondial qui a suivi la convertibilité du sterling et des autres principales devises, décrétée à la